

Monsieur le Président,

J'ai le grand plaisir d'être avec le Club Rotary de Armour Heights à l'occasion du 20^{ème} anniversaire. Vous possédez un dossier exemplaire de bonnes oeuvres accomplies dans cette ville. Je vous en félicite et je souhaite le meilleur succès à tous vos projets.

Vous êtes des hôtes généreux à n'en pas douter d'après ma propre expérience. Les anniversaires sont des occasions de souvenirs. Bien que je ne partage pas tous les souvenirs du Club, certains se rappelleront avec moi cette autre occasion où je me suis également adressé à vous il y a un peu plus de 11 ans. J'espère qu'ils s'en rappellent avec autant de plaisir que moi.

En 1961, j'ai abordé la question de l'aide aux pays en voie de développement et ce sujet serait encore tout à fait de mise. Je me rejouis du fait qu'il y ait eu des augmentations continues et substantielles de nos programmes d'aide depuis que je suis Secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Certains des buts auxquels je faisais allusion il y a 11 ans et qui semblaient alors plutôt utopiques ont presque été atteints maintenant. Je pense que les Canadiens sont plus que jamais disposés à allouer une part accrue de leur prospérité grandissante à des programmes de coopération avec les pays en voie de développement. Je pense que cet état d'esprit est particulièrement bien compris dans des groupes tels que le vôtre: celui qui reconnaît et accepte cette responsabilité dans une communauté locale peut aussi le faire à l'égard de la communauté mondiale.

Je ne voudrais pas aujourd'hui cependant vous parler d'un sujet avec lequel vous êtes sans doute d'accord. À la place, j'ai pensé vous entretenir d'un sujet plus controversé et qui a suscité dernièrement l'inquiétude des Canadiens, à savoir les relations entre le Canada et les États-Unis. Dans ce but je passerai en revue brièvement les plus importants événements qui se sont produits récemment et je les commenterai ensuite.

Commençons donc par les événements eux-mêmes. Que l'année écoulée ait été faste ou néfaste du point de vue des relations canado-américaines, cela reste à discuter, mais ce fut, sans l'ombre d'un doute, une année capitale. Plus régulièrement que tout autre sujet, les questions économiques ont fait les manchettes. Le 15 août dernier, le Président Nixon annonçait, de façon dramatique, sa nouvelle politique économique. Des nombreuses conséquences que cette décision entraînait pour le Canada, certaines ne sont apparues clairement que ces derniers temps. Vous vous souviendrez qu'à l'époque, les Canadiens étaient principalement préoccupés par la décision américaine d'imposer, parmi les mesures destinées à corriger énergiquement le problème chronique de la balance des paiements des États-Unis, une surtaxe temporaire aux importations. Nous avons passé une bonne partie de la fin de l'été et de l'automne à discuter, au Canada comme à l'étranger, de la sagesse d'une telle décision, de son équité et des effets probables de la surtaxe. Finalement, vers la fin de 1971, les États-Unis ont accepté de retirer la surtaxe, dans le cadre d'une entente comprenant le rajustement des parités des principales monnaies internationales.